Oubliés...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1319

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

une forte reproduction sociale: il est facile pour les enfants d'immigrés très favorisés de le demeurer; il est très difficile pour les enfants de saisonniers ou d'ouvriers immigrés peu qualifiés de gravir des échelons, et c'est alors par la grâce de la formation.

Les femmes

Le genre aussi est un discriminant fort: inégalités en termes de salaire, d'heures de travail – avec le supplément du ménage –, de niveaux de responsabilité plus bas à formation équivalente. Les cursus discontinus du fait des grossesses entravent bien évidemment le déroulement des carrières. La formation est pour les femmes l'instrument privilégié de mobilité sociale avec, contrairement aux hommes, le changement de trajectoire professionnelle.

Cette étude démontre d'ailleurs nettement l'importance de la formation pour toute mobilité sociale. Ce qui s'acquérait, lentement mais sûrement, auparavant par l'ancienneté, l'est aujourd'hui par la formation de base et la formation permanente.

Une Bible sur les inégalités en Suisse

Le travail scientifique qui a abouti à cette publication est remarquable sur plusieurs plans. Tout d'abord, la méthode est exemplaire: les outils sont décrits et testés, les hypothèses, les questions préalables, le cheminement des découvertes est visible, argumenté, explicité. Il est tout à fait passionnant de voir le travail sociologique « à l'œuvre ».

D'autres éléments importants sont à relever en plus des analyses particulièrement poussées de la place des femmes et des étrangers dans le système de classement: la prise en compte de dimensions moins fréquentes dans ce type d'analyses que sont les disparités spatiales (centre-périphérie, région-commune) et des institutions « méso-sociales » comme la famille, la vie associative, qui nuancent les analyses effectuées au niveau de l'individu ou des institutions macrosociales.

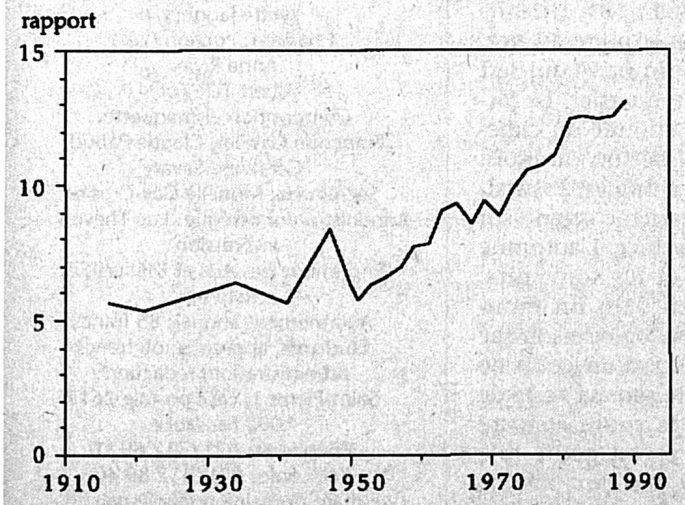
Manque de grand modèle

Cette recherche complète, intelligente et nuancée, qui restera pendant longtemps la « Bible » suisse sur les inégalités, peut susciter néanmoins un léger malaise. Le constat d'absence de classes sociales nous laisse en manque d'un grand modèle explicatif. Peut-on se contenter de placer la majorité de la population dans un grand magma si disparate? Pourquoi la plupart des Suisses se placent-ils si volontiers dans la moyenne? Comment se fait-il que les inégalités ne décroissent pas alors qu'il y va probablement de l'intérêt de plus grand nombre? Sans les outils de « classes sociales » et donc de conflits d'intérêts et de luttes pour la définition de la réalité, sans l'idée d'« aliénation » – pour ressortir une artillerie un peu lourde – l'analyste et le lecteur restent un peu orphelins et désemparés. Où se situe le moteur des inégalités, – et donc le levier pour les réduire?

Mais les conditions économiques, comme le disent d'ailleurs les auteurs, amèneront certainement des « cristallisations » plus traditionnelles qui enlèveront les effets de brume dûs à une société complexifiée. *cp*

René Levy, Dominique Joye, Olivier Guye, Vincent Kaufmann, *Tous égaux? De la stratification aux représentations*, Seismo, 1997, 670 p.

Inégalités des revenus déclarés (10% gagnant le plus et le moins)



Tous égaux, graphique 4.19

Oubliés...

René-Pierre Bille, le frère de Corinna, a aussi écrit plusieurs livres avant de filmer et de photographier la nature. Citons quelques phrases extraites de son *Journal d'un bohème* (Éditions des Nouveaux Cahiers, La Chaux-de-Fonds 1943). C'est un reflet de la vie d'un jeune Valaisan au début des années 40:

« 17 avril 1940: Il me reste trente-cinq centimes en poche. Vais quitter la Grotte, le fleuve, la forêt de pins tout à l'heure.

» 20 avril: Trouvé du travail dans une ferme loin du pays que j'aime. Je pars demain!

» 10 mai: Deuxième mobilisation générale de la Suisse... Le soir du même jour, je gagnais le Valais et rejoignais le lendemain ma compagnie. L'uniforme avait remplacé la salopette.

» 20 juin: Encore en train de jouer aux cartes. Mon dernier dix centimes vient de m'en faire gagner cinquante. Au troisième jeu, je retire la banque au moment opportun grâce à un peu d'audace. Je compte: trois francs vingt en petites pièces. ‹Salaud de veinard!› crient les copains.

» Samedi 23: En surveillance près d'un sapin. Les gaillards travaillent à l'empierrement de la route. »

En février 1942, il fait une chute à ski, il est transporté d'abord à l'infirmerie militaire, puis à l'hôpital:

« 7 mars, la fanfare du bataillon 6 est venue jouer sous nos fenêtres. Arrivée du capitaine qui me demande des détails sur l'accident, pour son rapport.

» 15 mars: Messe... Nullité du sermon de l'aumônier... »

Le livre compte une centaine de pages. *cfp*